

Master of Arts en enseignement pour le degré secondaire I

Synthèse du Mémoire de Master

Utilisation des outils numériques au cycle 3 : représentations et attitudes d'enseignants de Français du canton de Fribourg

Auteur	Bastos Neves Campos Ruben Filipe
Directeur	Dr. Sylvie Jeanneret
Date	18.04.2024

Introduction

Dans notre monde en constante mutation, l'interaction humaine évolue rapidement, s'adaptant aux exigences de notre société du 21^e siècle. Les avancées technologiques, autrefois figées dans l'imaginaire, deviennent aujourd'hui des réalités qui transforment nos pratiques quotidiennes de manière inattendue. Cette révolution numérique, qui est en train de remodeler chaque aspect de notre vie, soulève des questions cruciales sur l'intégration du numérique dans les pratiques scolaires. Les enseignants auraient donc un impact important dans ce processus.

La numérisation, considérée comme la quatrième révolution industrielle, entraîne une augmentation de l'automatisation et une transformation des métiers. Selon Educa (2021) et CSRE (2023), l'automatisation pourrait affecter entre 9 et 25% des emplois dans les prochaines décennies, tandis que 33% des métiers seraient restructurés par le numérique. Ces changements imposent une réflexion sur la manière dont nous préparons les jeunes générations à répondre aux exigences de

ce nouveau marché du travail (Merz, 2019). Il devient impératif de développer leurs compétences numériques, d'autant plus que les compétences transversales sont de plus en plus valorisées, passant d'un tiers à près de 70% des compétences recherchées depuis les années 1970 (Renold & Bolli, 2019).

La pandémie de COVID-19 a accéléré cette intégration du numérique dans l'éducation. En Suisse, la crise sanitaire a stimulé la volonté étatique et sociale de promouvoir les outils numériques (CDIP, 2021). Les investissements ont augmenté, notamment dans le canton de Fribourg (DFAC, 2022a), pour doter les écoles des technologies, soulignant l'urgence de moderniser l'enseignement pour prévenir toute interruption future des cours en présentiel. Toutefois, certaines réticences, qui nuancent les bienfaits, persistent et d'autres se posent des questions concernant le suivi pédagogique et didactique émanant de ses investissements matériels (Educa, 2021 ; PISA 2019 ; Alvarez et al., 2022a ; Boéchat-Heer & González-Martinez, 2021 ; Alvarez, 2019 ; Merz, 2019). De ce fait, le numérique dépend directement de l'usage que les enseignants en font.

Disposant de nombreuses études francophones et suisses, nous nous interrogeons sur ce qui pousse l'enseignant à utiliser les outils numériques en classe et, ainsi, à définir le regard de l'enseignant d'un cycle d'orientation fribourgeois. Dans un premier temps, la recherche théorique se divise en cinq parties, présentant tout d'abord l'état des lieux et l'intégration du numérique en Suisse. Les usages courants des outils numériques, leurs avantages et inconvénients, et l'usage possible en français, tout en analysant l'attitude du corps enseignant face à ces changements concluent une approche théorique globale du sujet. Dans un second temps, d'éventuels patterns seront dévoilés dans le cadre d'une étude qualitative.

Méthode

La méthodologie qualitative a permis d'obtenir des informations détaillées sur les perspectives et les expériences subjectives des enseignants, dans le but de mieux comprendre les défis, les opportunités et les attitudes envers l'utilisation du numérique en classe de français. La recherche s'est basée sur un échantillon de six enseignants de français. Les sujets ont été sélectionnés en fonction de critères tels que l'utilisation d'outils numériques dans leur pratique quotidienne, les années d'expérience dans l'enseignement du français, l'âge et le genre. Les entretiens ont une durée variant entre 42 et 63 minutes.

Les entretiens semi-directifs ont été réalisés conformément à un guide d'entretien mesurant les dimensions suivantes : (c) les croyances, (d) les représentations, (e) les perceptions des compétences, (f) les usages et (g) la culture d'établissement des enseignants concernant l'utilisation des outils numériques dans l'enseignement du français. Les entretiens ont été enregistrés et

retranscrits à l'aide de logiciels d'intelligence artificielle, contrôlés dans un second temps par le chercheur.

Résultats

En préambule, la définition du numérique a permis de mettre en avant que la majorité des enseignants s'accorde sur une définition précise préalablement validée (Dubasque, 2019) malgré des représentations variées. Néanmoins, certains expriment des réticences, craignant la dépendance et une surcharge cognitive. D'autres voient en ces outils un complément pédagogique qui, utilisé judicieusement, offre de réelles plus-values. Malgré les points évoqués, l'ensemble des enseignants interviewés – sans exception – perçoivent le numérique comme important.

Notre questionnaire traitant cinq dimensions, nous présenterons alors les résultats des entretiens pour chacune d'entre elles. Au niveau des croyances (c), l'analyse des entretiens semi-directifs a exposé de nombreux avantages perçus tels que le gain de temps, la facilitation des tâches, une hausse de la créativité et l'accès à diverses ressources, faisant écho à différents travaux (Boéchat-Heer & al., 2022 ; Florey & al., 2020). L'ensemble des sujets pensent que le numérique amène des atouts dans l'éducation, que ce soit pour les enseignants que pour les élèves (Rey & Coen, 2012 ; Laferrière, 2019 ; Fleck & Massou, 2021). Cependant, des inquiétudes telles que la dépendance, les risques pour la santé et les biais potentiels des productions sont également soulevées. L'utilisation excessive des outils est le désavantage le plus évoqué. L'importance de la formation et de l'intégration des outils numériques semble primordiale pour un apprentissage efficace de l'élève d'après les croyances du corps enseignant. Une majorité appelle donc à l'encadrement des outils numériques. Nous avons identifié un paradoxe assez particulier puisque les enseignants fribourgeois interrogés se voient comme responsables des compétences numériques des élèves alors qu'ils constatent de grandes lacunes dans la prise en main des outils numériques de la part des élèves. Enfin, malgré une certaine réticence face aux risques et dangers, la plupart reconnaissent les avantages des outils numériques tout en prônant une approche équilibrée et réfléchie.

Par rapport aux compétences numériques en classe (e), nous avons constaté que la majorité des enseignants estime avoir de bonnes compétences numériques, bien que certains rencontrent des lacunes concernant des logiciels plus spécifiques. Ils reconnaissent la nécessité de se mettre à jour avec les compétences numériques. Les sujets mettent en avant l'importance d'améliorer leurs compétences pour mieux répondre aux besoins des élèves tout en ayant en tête que cela dépend principalement de leur investissement personnel (Rasmy & Karsenti, 2016 ; Alvarez & Coen, 2019). Pour la majorité des enseignants, les compétences numériques des élèves sont jugées variables et souvent limitées à des applications basiques, suscitant des inquiétudes quant à leur préparation pour le monde professionnel axé sur le numérique (Wehrli, 2019 ; Merz, 2019). Certains soulignent

le besoin d'une formation numérique plus approfondie pour préparer les élèves aux pratiques numériques et attendent un niveau de compétences numériques satisfaisant des élèves, sans forcément mettre les moyens pratiques pour les développer.

Les usages numériques (f) correspondent à la partie la plus importante de notre recherche qualitative. La recherche sur l'usage des outils numériques dans l'enseignement du français à Fribourg a d'abord exposé les outils utilisés en classe : ordinateurs, beamers et tablettes. Cependant, l'accès des élèves à ces outils est souvent limité, indiquant une disparité entre les ressources disponibles pour les enseignants et les élèves.

Nos sujets font majoritairement usage de logiciels de bureautique Microsoft et d'applications éducatives en ligne pour engager les élèves dans l'apprentissage, avec une préférence pour des exercices interactifs et ludiques. De ce fait, les activités numériques varient entre les enseignants : la majorité se concentre sur la recherche en ligne pour développer des compétences numériques de base (Alvarez et al., 2022). Une sorte de paradoxe expose que la rédaction n'est pas mentionnée parmi les activités numériques alors que la compétence liée (production écrite) apparaît comme la compétence la plus travaillée en classe d'après notre échantillon. Lorsque nous croisons les dimensions (c) et (f), les croyances des enseignants joueraient donc un rôle dans les choix des activités numériques. L'usage du numérique se concentrerait, dans notre échantillon, sur la simplification de la tâche et non la complexification de celle-ci.

Nous avons constaté également une variation des pratiques sur le développement de compétences spécifiques. L'utilisation d'outils numériques est perçue comme bénéfique pour l'apprentissage de la compréhension et de la production orale, mais reste à peine exploitée par seulement un tiers des sujets. La compréhension de l'écrit se calque surtout sur la recherche d'information, soit un usage simple contrairement aux approches numériques étudiées (Renaud, 2020 ; Florey & al., 2020). Nous déterminons que les enseignants ont tendance à favoriser le papier, ce qui pourrait suggérer une certaine réticence dans l'adoption des outils numériques, ou un manque d'idées pratiques pour leur intégration. Notre échantillon démontre donc la difficulté du corps enseignant à moderniser ses approches numériques.

En ce qui concerne la production écrite, les opinions divergent : certains valorisent l'intégration des outils numériques pour aider à la rédaction et pour offrir des retours aux élèves. Parmi les étayages possibles, le traitement de texte soulage la rédaction (Geoffre, 2016) et libère la créativité (Brunel, 2018 ; Le Baut, 2018). D'autres réduisent l'usage de l'ordinateur à la simple retranscription, manquant ainsi d'exploiter tout le potentiel créatif des outils d'écriture numérique en privilégiant à la place la maîtrise de l'outil. Cette dernière approche sert plus à familiariser les élèves avec le matériel informatique qu'à innover dans la méthodologie de l'écriture. Encore une fois, les usages actuels autour de l'écriture numériques manquent d'innovation.

Bien que les enseignants reconnaissent l'importance des enjeux liés à l'intégration du numérique, les retours suggèrent que seule une minorité des élèves utilise sciemment les outils. Du côté de la performance, l'effet des outils numériques sur l'amélioration des résultats est limité, voire absent. Un tiers perçoit même le manuscrit plus efficace que l'ordinateur. Ainsi, la perception générale est que l'utilisation occasionnelle des outils numériques en classe n'octroie pas les bénéfices attendus, appelant à une intégration plus fréquente et faisant écho à des récentes études scientifiques (Pisa, 2019 ; Educa, 2021 ; Delbrassine, 2018). Les bénéfices perçus sont nombreux au niveau de l'affect et dépassent largement les inconvénients rapportés. Nous constatons surtout que les bénéfices perçus en classe sont pratiquement identiques aux avantages auto rapportés par les enseignants lors des « croyances » (c), ce qui laisse penser que les représentations de notre échantillon se basent sur les constats faits en classe. Toutefois, les usages étant si variés et parfois contradictoires avec la vision de l'enseignant, nous ne pouvons avancer que ceux-ci sont influencés.

De notre recherche qualitative, il ressort que les enseignants expriment le désir d'intégrer de façon conséquente le numérique, mais ils le font peu. Ils ressentent également un manque de soutien et de ressources, ce qui peut expliquer en partie le manque de moyens permettant l'élaboration de dispositifs complexes autour du numérique. Parmi les solutions à mettre en place, la quasi-totalité des enseignants conseille des pratiques numériques plus régulières afin d'améliorer l'autonomie numérique des élèves, simplifiant ainsi la mise en place. La majorité considère qu'une mise à jour des manuels de français, plus centrée sur l'intégration du numérique, seraient bienvenues.

Au fil des entretiens, la culture d'établissement (g) semblait influencer l'adoption du numérique par les enseignants. Au niveau du matériel, les écoles fribourgeoises sont globalement jugées bien équipées, répondant aux critères des enseignants, mais des problèmes au niveau de la disponibilité des outils pour les élèves, notamment liés au nombre d'ordinateurs (DFAC & Fritic, 2022), sont récurrents. Cela empêche la mise en place de dispositifs pour le corps enseignant. Ce qui est intéressant est de constater que la culture d'établissement met en place des mesures favorisant l'intégration du numérique. La formation proposée est appréciée par la majorité mais jugée superficielle par certains, trop déconnectée des usages en classe (Boéchat-Heer & al., 2022 ; Educa, 2021 ; Miserez-Caperos & al., 2017). Les enseignants qui disposent de la présence de personnes-ressources la jugent bénéfique pour l'adoption des pratiques numériques. La quasi-totalité trouve d'ailleurs que la collaboration entre enseignants est encouragée, malgré des réticences à partager des documents. Il s'agit d'une capacité transversale intéressante qui a été mise en avant dans de nombreuses études (Fleck & Massou, 2021 ; Laferrière, 2019 ; Aymon, 2020). Pour conclure, les besoins des enseignants divergent au sein de notre échantillon : certains préfèrent des formations élaborées, d'autres se concentrent sur l'équipement et la collaboration. L'individualisation du matériel pédagogique partagé est également souhaitée par certains.

Conclusion

Notre étude a révélé que les enseignants fribourgeois auraient une approche équilibrée, consciente des avantages et des risques autour du numérique. L'importance du numérique et ses impacts potentiels sur l'enseignement sont reconnus par la majorité des enseignants. Dans les grandes lignes, la majorité des professionnels interviewés a exprimé une bonne compréhension du numérique, se calquant sur le cadre théorique existant. L'aspect facilitateur et le gain de temps sont les avantages les plus cités par nos sujets. Bien que leurs perceptions varient entre prudence et adhésion, les avantages perçus, comme le gain de temps et la créativité, reflètent les croyances sur l'impact positif du numérique mais des inquiétudes persistent concernant la dépendance et la santé.

Tout comme l'étude de Boéchat-Heer et Gonzalez (2021), notre recherche a révélé que – malgré une utilisation courante d'outils numériques par les enseignants fribourgeois de français, ces derniers tendent à se limiter à des applications de base et évitent les dispositifs numériques complexes. L'usage numérique est orienté vers les tâches enseignantes telles que l'appui à l'enseignement et la présentation. Les usages avec les élèves sont peu développés et plutôt cantonnés aux exercices de drill et à la recherche d'information en ligne. La production écrite est la compétence la plus développée mais certaines pratiques, comme écrire à l'ordinateur sans utiliser de logiciel de traitement de texte, montrent une discordance avec les avantages répertoriés.

Alors que les sujets semblent conscients de leurs compétences numériques, une disparité entre la perception des avantages des outils numériques et leur utilisation réelle en classe est constatée. De ce fait, un lien entre les représentations des enseignants – plutôt positives – et les usages ne peut pas être établi. Les résultats de l'étude soulignent l'intégration positive du numérique dans les pratiques éducatives, mais ils révèlent aussi des défis, notamment le manque d'usages réguliers par les élèves et les besoins en formation plus pertinents pour les enseignants. Des efforts étatiques sont en cours pour améliorer ces aspects, notamment par le biais de nouveaux manuels, l'amélioration de l'accès individuel aux ordinateurs et la mise en place d'un cours consacré à l'éducation numérique.

L'étude indique que les représentations des enseignants influencent le recours au numérique des enseignants mais les usages concrets en salle de classe restent sous-exploités. Elle suggère également que la production écrite peut bénéficier de l'intégration numérique, particulièrement pour l'engagement des élèves. Ainsi, l'adhésion au numérique doit être réfléchie et mesurée, afin de se concentrer sur son apport réel aux compétences développées par les élèves qui sont malheureusement omises dans la plupart des travaux (Alvarez & al., 2019). Les résultats de notre mémoire ne forment qu'une esquisse, tentant de peindre modestement une partie des représentations du paysage scolaire fribourgeois. Toutefois, il est essentiel d'adopter une approche mesurée pour exploiter pleinement les avantages du numérique dans l'éducation.

Bibliographie succincte liée

Alvarez, L., Cuko, K., & Geoffre, T. (2019). Les ressources numériques pour faciliter l'enseignement/apprentissage du français langue 1. *Une revue systématique et complétée de la littérature pour orienter les recherches et les développements futurs*, 1-7.

Alvarez, L., Payn, M., & Derrac, L. (2022b). Le transfert des compétences d'usages numériques : Revue de la littérature pour questionner les choix numériques éducatifs. *Interfaces numériques*, 11(3), Article 3. <https://doi.org/10.25965/interfaces-numeriques.4965>

Boéchat-Heer, S., Padiglia, S., & Melfi, G. (2022). Les usages du numérique, le sentiment d'auto-efficacité et les stratégies d'ajustement des étudiants en formation en alternance. *Intégration pédagogique des TIC - Revue internationale de l'Association AUPTIC*, 2, 57-69.

Coen, P.F., Cuko, K., & Poursac, C. (2022). Compétences technopédagogiques des enseignant-e-s en formation : vision longitudinale et questions pour la formation. *Intégration pédagogique des TIC - Revue Internationale de l'Association AUPTIC*, 2, 09-23.

Delbrassine, D. (2018). L'usage du traitement de texte pour les tâches de production écrite au lycée. *Le français aujourd'hui*, 200(1), 97-116. <https://doi.org/10.3917/lfa.200.0097>

Educa. (2021). *La numérisation dans l'éducation*. [https://www.educa.ch/sites/default/files/2021-11/La numerisation dans l education.pdf](https://www.educa.ch/sites/default/files/2021-11/La%20numerisation%20dans%20l%27education.pdf)

Laferrière, T. (2019). Chapitre 7 : Les effets de l'apprentissage collaboratif supporté par le numérique en milieu scolaire. In G.-L. Baron & C. Depover (Eds.), *Les effets du numérique sur l'éducation*, 125-141. <https://doi.org/10.4000/books.septentrion.138051>

Miserez-Caperos, C., Padiglia, S. & Boéchat-Heer, S. (2017). Les perceptions des enseignants sur la formation et l'utilisation d'une plateforme interactive sur Internet. In F. Pasche-Gossin & G. Melfi (Eds.), *Synergie entre recherche, formation et enseignement* (Bienne : HEP BEJUNE) (pp. 123-137).